

COMPTE RENDU DE LA DIVISION FRANCOPHONE
23^e Session du GENUNG à Vienne (Autriche)

Lors de la 23^e session du Groupe d'experts des Nations Unies pour les noms géographiques (GENUNG) qui s'est tenue au siège des Nations Unies à Vienne (Autriche) du 28 mars au 4 avril 2006, la Division francophone s'est réunie sous la présidence de M. Pierre Planques durant trois séances.

Secrétaires de la Division francophone :

Danielle Turcotte (Canada, Québec) - danielle.turcotte@toponymie.gouv.qc.ca

Élisabeth Calvarin (France) - elisabeth.calvarin@ign.fr

1^{re} réunion : le jeudi 30 mars 2006 (13 h 15 à 14 h)

Étaient présents :

Algérie	Brahim ATOUI	atoui.Khalil@caramail.com
Andorre	Valérie SUBRA	valerie.subra.gov@andorra.ad
Canada	France BOUCHER	france.boucher@oqlf.gouv.qc.ca
	Gilles CHAMPOUX	chamoux.GJ@forces.gc.ca
	Henri DORION	henridorion@videotron.ca
	Yaïves FERLAND	yaives.ferland@drdc-rddc.gc.ca
	Gisèle JACOB	KOBRIEN@nrcan.gc.ca
	Helen KERFOOT	hkerfoot@nrcan.gc.ca
	André LAPIERRE	lapierre@uottawa.ca
	Danielle TURCOTTE	danielle.turcotte@toponymie.gouv.qc.ca
Côte d'Ivoire	Aka DIMY	cntig@aviso.ci
Espagne	Josep MORAN	ofonom@iecat.net
France	Élisabeth CALVARIN	elisabeth.calvarin@ign.fr
	Pierre PLANQUES	pierre.planques@equipement.gouv.fr
Suisse	Hans Rudolf MOESCHING	hansrudolf.moesching@swisstopo.ch

En ouverture de séance, P. Planques souhaite la bienvenue à tous et nous propose l'ordre du jour suivant :

- I. Le point sur les actions en cours
- II. Présidence de la Division francophone à compter de 2007

Il y a proposition d'ajout des points suivants :

- III. 500^e anniversaire du nom **Amérique** (Yaïves Ferland)
- IV. Format du rapport d'activités pour la prochaine session (Danielle Turcotte)
- V. Exonymes anglais en français (André Lapierre)
- VI. Présentation de la nouvelle plaquette de la CNT (Élisabeth Calvarin)
- VII. Questions diverses

L'ordre du jour est adopté avec les modifications proposées.

P. Planques propose de faire le point sur les actions en cours par le biais du programme de travail de la Division francophone (2002-2007), puis d'examiner les questions diverses. Il précise que, pour faciliter le repérage des actions, les numéros de celles-ci, en cours ou terminées, sont maintenus d'une année à l'autre afin de garder toujours la même référence. [Les actions terminées sont consultables dans le *Bulletin* n° 2 (pp 16-18), également disponible en ligne au www.divisionfrancophone.org/pdf/bulletin2.pdf]

I. - LE POINT SUR LES ACTIONS EN COURS

ACTION 1 : LISTE DES MEMBRES

Coordonnateur : É. Calvarin

É. Calvarin tient à jour cette liste et envoie régulièrement à D. Turcotte les mouvements de membres. Nous décidons que les membres qui ne se manifestent plus entre deux sessions seront retirés afin de préserver la qualité positive de l'information.

ACTION 2 : ENTRETIEN ET COMPLÉMENT DE LISTE DE SITES INTERNET FIGURANT SUR LE SITE DE LA DIVISION

Coordonnateur : D. Turcotte

A. Lapiere explique qu'il s'agit de récupérer les sites faisant référence à la présence de toponymie française. Nous convenons que D. Turcotte coordonnera dorénavant cette action en vue d'assurer une meilleure mise à jour sur le site. Tous les membres sont responsables d'alimenter cette liste et de faire une vérification minimale du contenu pour en garantir la pertinence. Une note sera cependant ajoutée sur le site au début de la section des liens utiles informant les internautes que les experts de la Division francophone ne sont pas responsables du contenu des sites répertoriés, car certains sites, comme *Wikipedia*, contiennent des informations erronées.

D. Turcotte demande aux membres qui consultent ces sites de lui signaler tout lien qui serait devenu inactif ou non pertinent et elle propose ici de faire un tour de table pour faire connaissance avec de nouveaux participants à la rencontre de la Division francophone.

ACTION 3 TERMINÉE

ACTION 4 : BULLETIN D'INFORMATION TOPONYMIQUE

Coordonnateurs : D. Turcotte et É. Calvarin

Huit ans après la création de la division, les membres sont fiers de ce bulletin, qui sert de liaison entre les membres de la Division et à rendre compte des communications post-session du GENUNG qui doivent être portées à l'attention des membres qui ne peuvent venir aux réunions. Grâce à la collaboration d'une douzaine de pays, le n° 3 du Bulletin de la Division francophone est sorti en septembre 2005, en édition couleurs.

P. Planques pose la question de l'adoption de la couleur. Il précise qu'à l'origine, le bulletin avait été conçu pour être un moyen de liaison, facile à mettre en œuvre (c'est à dire bon marché et simple à élaborer ou à photocopier), entre les membres de la division. Il ne faudrait pas que la couleur, qui apporte un bonus incontestable dans la présentation, soit à un moment donné un frein à la fabrication ou à la diffusion du bulletin.

D. Turcotte précise que la couleur (dans le format Web) n'est pas un obstacle à la reprographie du document en noir et blanc et sa production représente une différence de coût négligeable. Quant au format de présentation des données, elle précise que la charge de travail réside davantage dans la cueillette des données. La mise en page est une réalisation de M^{me} Guylaine Pichette (Commission de toponymie du Québec) qui a fait ce travail avec grand plaisir.

Il faut faire savoir que tous les bulletins sont consultables sur le site de la Division francophone, et que nous maintenons la version papier pour la distribution postale, indispensable pour certains de nos membres. Si le contenu relate les activités de la Division, la revue doit également comporter certains articles de fond sur la toponymie (voir par exemple les articles d'Henri Dorion figurant dans les n^{os} 1 et 2)

Comme la « pêche » aux articles n'est pas évidente, il est proposé de créer une rubrique « Quoi de neuf ? » sur le site de la Division concernant l'actualité toponymique, la nouveauté, l'arrivée sur le site d'une nouvelle information. D. Turcotte s'engage à envoyer un courriel aux membres, chaque fois qu'une nouveauté sera ajoutée sur le site Web.

P. Planques suggère que le bulletin paraisse avant chaque session (de façon à profiter de « l'effet d'entraînement » propre aux sessions : on en parle, on peut le distribuer plus largement, le faire connaître, etc.). Des échanges s'ensuivent. Nous retenons l'idée d'essayer de produire un bulletin post-Genung.

V - Exonymes anglais en français

A. Lapierre devant quitter la session prochainement, nous abordons ce point maintenant. A. Lapierre nous fait part de son inquiétude quant au phénomène sociolinguistique dans les institutions françaises et sur les sites Internet français traduits en version anglaise à propos de la toponymie.

Il a relevé les formes suivantes : **Lyons**, **Marseilles** et **Rheims**, variantes du Moyen Âge qui correspondent aux exonymes anglais. Il attire notre attention sur le fait que les traducteurs français n'utilisent pas les endonymes **Lyon**, **Marseille** et **Reims**. La brochure *Exonymie anglaise en France* préparée par A. Lapierre (Commission de toponymie du Canada) et présentée devant l'American Name Society est disponible auprès des secrétaires de la Division et sera déposée sur le site Web.

La séance est levée à 14 h.

2^e réunion : le vendredi 31 mars 2006 (9 h à 10 h)

Étaient présents :

Andorre	Valérie SUBRA	valerie.subra.gov@andorra.ad
Canada	France BOUCHER	france.boucher@oqlf.gouv.qc.ca
	Gilles CHAMPOUX	chamoux.GJ@forces.gc.ca
	Henri DORION	henridorion@videotraon.ca
	Yaïves FERLAND	yaives.ferland@drdc-rddc.gc.ca
	Gisèle JACOB	KOBRIEN@nrcan.gc.ca
France	Danielle TURCOTTE	danielle.turcotte@toponymie.gouv.qc.ca
	Élisabeth CALVARIN	elisabeth.calvarin@ign.fr
	Pierre PLANQUES	pierre.planques@equipement.gouv.fr
Suisse	Hans Rudolf MOESCHING	hansrudolf.moesching@swisstopo.ch

POURSUITE DE L'ITEM I – LE POINT SUR LES ACTIONS EN COURS

ACTION 5 TERMINÉE

ACTION 6 : ÉTAT DES LIEUX CONCERNANT LA SITUATION DES PROCESSUS DE GESTION TOPONYMIQUE CHEZ LES PAYS MEMBRES

Coordonnateur : P. Planques

Un questionnaire a été envoyé fin décembre 2004 pour avoir une idée de la situation et de la gestion de la toponymie des pays membres de la Division. Le résultat est consigné dans le bulletin n°3, notamment les réponses excellentes des experts suisses et belges, mais nous constatons que la situation étant hétérogène, les réponses le sont également. Cela étant, nous estimons le résultat peu parlant. Sans doute devrions-nous préparer un questionnaire plus précis pour obtenir des réponses plus détaillées, sur le modèle du questionnaire de M. Sievers.

ACTION 7 : BASE DE DONNÉES DES EXONYMES FRANÇAIS

Coordonnateurs : D. Turcotte et P. Jaillard

Sachant que le contenu de cette base s'étend au-delà des exonymes et comporte des entités géographiques importantes, la Commission nationale de toponymie (CNT France) a décidé lors de la séance plénière de janvier 2006 de la renommer « base de données franco-québécoise des toponymes du monde ». D. Turcotte annonce que le Québec avait pensé à une tournure plus commerciale telle « le tour du monde en français ». Historiquement, cette base se nommait *Bougainville*. Les échanges se poursuivront entre les deux commission quant au nom à retenir.

H. Dorion nous fait part de l'état actuel de la base. La base comporte 18 descripteurs (ou champs) et chaque entrée est la forme normalisée de l'endonyme discutée par les deux parties puis validée par les deux parties. 1100 noms ont été entrés et validés ; sur 1245 supplémentaires, il reste 145 cas à discuter ; et 1400 sont en attente d'accord. Au final, la base comportera un peu plus de 5000 toponymes. H. Dorion rappelle que pour un exonyme comme **Danube**, il existe huit (sic neuf) entrées d'endonymes, car chaque pays et chacune des langues sont à considérer. Il aimerait modifier la présentation des données pour avoir l'entrée endonymique en un endroit et des entrées équivalentes. Une présentation des données est prévue lors de cette session.

ACTION 8 : MISE AU POINT D'UN COURS DE TOPONYMIE SUR INTERNET

Coordonnateurs : H. Dorion et É. Calvarin

Le cours mis au point par les deux auteurs devrait être chargé pour la 9^e Conférence qui se tiendra à New York en 2007 ; une présentation du prototype sera faite par D. Turcotte et H. Dorion au cours de cette session.

ACTION 9 TERMINÉE

ACTION 10 : FINANCEMENT DE PARTICIPATIONS

Coordonnateur : P. Planques

Beaucoup d'experts n'ont pas les moyens de participer aux activités du GENUNG. Des demandes de financement sont possibles, mais il faut compter environ un an entre la date de demande et son possible aboutissement. Donc, pour qu'une demande de financement réussisse, il faut faire la demande assez à l'avance, et il faut être opiniâtre. Les budgets étant généralement établis un an à l'avance, il faut y penser lorsque l'on souhaite faire financer une action qui se situe à une date précise.

Au cours des dernières années, l'intervention de notre président a permis de récolter du financement auprès de l'Agence intergouvernementale de la Francophonie pour permettre notamment la participation de la Côte d'Ivoire (M. Koffi Attahi) à la 8^e Conférence tenue à Berlin (Allemagne), et de Madagascar (Mme Nivo Ratovoarison) à la réunion du groupe de travail sur les exonymes tenue à Prague (République tchèque) en 2003. Par ailleurs, 20 000 euros ont récemment été débloqués pour le développement informatique nécessaire à la mise sur Internet du cours de toponymie.

D. Turcotte souligne les efforts déployés par notre président, elle l'en remercie et l'en félicite.

H. Dorion se demande s'il pourrait y avoir une possibilité de stage international dans un pays de l'Afrique de langue française. P. Planques répond qu'il faut présenter un dossier ; et É. Calvarin ajoute qu'il pourrait y avoir une opportunité avec le service de stages des étudiants de la sphère francophone de l'École nationale des sciences géographiques (ENSG Marne-la-Vallée) et qu'elle prendra contact avec M. Jacob Genelle.

ACTION 11 : ORGANISATION D'UN SÉMINAIRE SUR LE THÈME GÉNÉRAL « TOPONYMIE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE »

Coordonnateurs : H. Dorion, É. Calvarin, D. Turcotte

Si nous organisons un séminaire, le thème serait à déterminer. É. Calvarin fait part du souhait de la CNT (France) de fêter ses 20 ans d'activité avec le thème « La toponymie et les déplacements ou Toponymie des déplacements ». Un séminaire est prévu les 20-21 juin 2007.

D. Turcotte annonce des manifestations toponymiques à l'occasion des 400 ans de la Ville de Québec en 2008. Le temps passe très vite, mais la Commission de toponymie du Québec souhaite réaliser un séminaire sur ce sujet dans le cadre des activités du 400^e anniversaire.

ACTION 12 : APPUI TECHNIQUE POUR LE DÉVELOPPEMENT DE PROJETS NATIONAUX DANS LE CADRE DE PROGRAMMES BILATÉRAUX OU MULTILATÉRAUX

Coordonnateurs : D. Turcotte et É. Calvarin

À part la base franco-québécoise et le cours de toponymie, il n'y a pas de projet particulier si ce n'est celui évoqué à l'action 11 avec le projet d'un colloque France-Québec. Il faudrait vérifier de part et d'autre la réactivation de la filière EGIDE du ministère des Affaires étrangères (France) et la filière du ministère des Relations internationales (Québec) pour trouver des financements. É. Calvarin et D. Turcotte se proposent d'aller en amont afin de relancer le processus.

ACTION 13

A) SOURCES D'INFORMATION PERTINENTES RELATIVES À LA TOPONYMIE

Coordonnateurs : H. Dorion et É. Calvarin

Cette action est intégrée dans le cours de toponymie.

B) RECHERCHER LES SOURCES OFFICIELLES, FIABLES EN TOPONYMIE, ET LA MANIÈRE D'Y ACCÉDER

Le résultat n'est pas abandonné, mais sera utile à intégrer dans le nouveau questionnaire.

ACTION 14 : APPUI À L'ÉTABLISSEMENT D'UNE CHAIRE DE TOPONYMIE AU Canada/

Coordonnateur : P. Planques

Des démarches ont été faites, à la suite de l'annonce des bourses du millénaire (Canada), mais aucun résultat concluant n'a suivi. Il est difficile de trouver un titulaire de chaire. Apparemment, le financement d'une chaire est très élevé, un coût de l'ordre de 26 M\$ a été évoqué, ce qui laisserait à penser qu'il faut abandonner cette action. H. Dorion pense qu'il s'agirait en fait d'un ou deux millions de dollars, mais qu'il faudrait trouver une personne à plein temps et accréditable au lancement de carrière. Nous pensons gommer cette action, quitte à revenir à la charge si l'on trouve l'intérêt et la personne disponible.

ACTION 15 : ENTRETIEN DU SITE WEB DE LA DIVISION

Coordonnateur : D. Turcotte

La mise à jour du programme sera versée sur le site. D. Turcotte s'engage à diffuser les messages et invite les membres à visiter le site, ne serait-ce que pour l'évaluer, pour voir ce qui y est proposé.

On convient d'ajouter un lien vers le site de la Division romano-hellénique et de leur demander de faire de même vers le site de la Division francophone.

Comme nous ferons une revue de programme à New York en 2007, d'autres actions pourront s'ajouter et un rapide tour de table nous permet d'entrevoir les projets suivants :

- É. Calvarin propose d'ajouter le projet de *Grammaire de toponymie* en cours d'élaboration à la CNT.
- H. Dorion mentionne qu'il pourrait être intéressant pour la Division d'inscrire la diffusion et la promotion de cet ouvrage. Il pourrait s'ensuivre un travail de compilation des différences et des points communs entre les positions adoptées par les autorités toponymiques de la Francophonie.
- Un autre projet est évoqué, celui faisant état du traitement sémantique des génériques en usage. Ce travail intéresser les linguistes et les géographes.
- D.Turcotte se propose de faire un appel à tous les membres afin que soient exprimées les préoccupations des différents pays de la Francophonie avant la Conférence de 2007.

II – PRÉSIDENTE DE LA DIVISION FRANCOPHONE

P. Planques nous informe de son futur départ à la retraite à la fin de l'année 2006 qui laissera vacantes la présidence de la Commission de toponymie de l'Institut géographique national (IGN) et celle de la Division francophone. Nous traiterons ce point lors de notre prochaine séance avec la venue de M. Pierre Jaillard, président de la CNT.

III – 500^e ANNIVERSAIRE DU NOM AMÉRIQUE

Yaïves Ferland, de la Recherche et développement pour la défense Canada, précise qu'après avoir consulté des experts, il vaut mieux éviter d'aborder la question de « paternité » du nom en réunion du GENUNG. Il publiera plutôt un article concernant les 500 ans du nom **Amérique** en rapport avec la carte de Martin Waldseemüller du 25 avril 1507. Il préparera une communication sur ce sujet pour le prochain festival géographique à Saint-Dié-des-Vosges (28 sept - 1er oct 2006).

La séance est levée à 10 h.

3^e réunion : le lundi 3 avril 2006 (13 h à 14 h)

Étaient présents :

Algérie	Brahim ATOUI	atoui.Khalil@caramail.com
Andorre	Valérie SUBRA	valerie.subra.gov@andorra.ad
Canada	France BOUCHER	france.boucher@oqlf.gouv.qc.ca
	Gilles CHAMPOUX	chamoux.GJ@forces.gc.ca
	Henri DORION	henridorion@videotraon.ca
	Yaïves FERLAND	yaives.ferland@drdc-rddc.gc.ca
	Gisèle JACOB	KOBRIEN@nrcan.gc.ca
France	Danielle TURCOTTE	danielle.turcotte@toponymie.gouv.qc.ca
	Élisabeth CALVARIN	elisabeth.calvarin@ign.fr
	Pierre JAILLARD	pierre@jaillard.net
Rép. dém. du Congo	Pierre PLANQUES	pierre.planques@equipement.gouv.fr
	Pax MBUYI MUCICI	pax_mbuyi@yahoo.fr
Suisse	Bernadette NGEKA NGOKWUM	ayams_2002@yahoo.fr
	Hans Rudolf MOESCHING	hansrudolf.moesching@swisstopo.ch

Nous abordons le point II – PRÉSIDENTE DE LA DIVISION FRANCOPHONE

P. Planques souhaite la bienvenue à P. Jaillard.

P. Planques occupe la présidence depuis huit ans, c'est-à-dire 1998, date de création de la Division. Devant prochainement cesser ses activités professionnelles, il pose la question de son remplacement à la présidence de la Division. Il souligne qu'il gardera un excellent souvenir de son travail au sein de la Division et les membres soulignent ses efforts pour obtenir les subventions nécessaires à la participation d'experts aux travaux du GENUNG.

P. Planques estime que pour des raisons pratiques, la date de passation des pouvoirs à son successeur pourrait être le 1^{er} juillet 2006. Comme le compte bancaire a été ouvert en France, P. Jaillard est pressenti pour succéder à P. Planques.

Pierre Marie Luc JAILLARD est né le 14 juillet 1964 à Brazzaville(Congo). Il accepte le poste avec plaisir et propose l'ajout d'un codicille pour des questions internes à la France avec la création d'un poste adjoint au sien pour le seconder et dont les fonctions s'ajouteraient à celles de secrétaire qu'É. Calvarin pourrait remplir à sa convenance. Cette dernière accepte.

Gisèle Jacob demande que soit revu le règlement intérieur de la Division francophone pour vérifier s'il correspond bien au statut du GENUNG ; les divisions se gérant en interne du moment que les actions avancent, nous convenons de revoir ce règlement à New York en 2007. Le règlement sera mis en évidence sur le site de la Division et les membres seront invités à le lire avant la réunion de New York.

À l'unanimité, la succession de P. Planques est acceptée.

IV – FORMAT DE PRÉSENTATION DU RAPPORT D'ACTIVITÉ

Certaines divisions ont des travaux en lien avec les travaux du GENUNG. Nous devrions penser à rattacher les actions de la Division aux résolutions, aux actions du GENUNG. Il existe des activités au sein de pays qui ne sont pas forcément membres du GENUNG et nous faisons surtout état dans la Division francophone des actions bilatérales France-Québec. Or, il faudrait montrer un portrait plus juste de la Francophonie et porter les résolutions aux groupes de travail.

Le rapport des divisions s'adressant aux experts, il faudrait présenter une grille d'entrée plus large, à plusieurs facettes, qui serait un instrument de suivi avec la liste des sujets. Nous convenons d'une proposition pour les prochains rapports, à savoir connaître le programme de la Division francophone et s'insérer dans une table de référence. Le prochain rapport sera un rapport charnière et la conclusion du programme 2002-2007.

VI – PLAQUETTE DE PRÉSENTATION DE LA COMMISSION NATIONALE DE TOPONYMIE (CNT FRANCE)

É. Calvarin, rapporteur de la CNT, présente la nouvelle plaquette de présentation de la CNT placée auprès du Conseil national de l'information géographique (CNT-CNIG), éditée en 2005. Elle en distribue quelques exemplaires et informe les membres de la Division de son statut officiel, son mandat, ses projets et ses membres institutionnels et experts. Elle fait mention du site CNIG hébergeant les travaux et les actions de la CNT :
<http://www.cnig.gouv.fr>

VII – QUESTIONS DIVERSES

B. Atoui estime qu'un stage de toponymie francophone serait bénéfique pour les instances toponymiques de certains pays, afin de leur offrir une certaine restructuration. Il fait référence au séminaire franco-africain qui s'est déroulé à l'UNESCO (Paris) les 3-5 juin 1996 et à la sortie utile des *Actes* de ce séminaire. Plusieurs commissions de toponymie se sont créées, mais il serait nécessaire de leur indiquer un certain cadre concret.

H. Dorion évoque le stage qui s'est déroulé à Bordeaux avec 18 participants, mais il déplore l'absence de continuité et le manque de suivi des informations. Il faudrait activer les échanges et les négociations entre pays fournisseurs et pays demandeurs. Les besoins en Afrique sont grands et il faudrait aider à aider. D'ailleurs, la résolution 6 de la 5^e réunion tenue à Montréal porte sur la coopération internationale. Le cours de toponymie et la base de données franco-québécoise répondent à ce besoin. Si nous voulons être constructifs, il faut alerter les pays longtemps à l'avance et se manifester avant septembre 2006. Il faudrait planifier les fonds, pourquoi ne pas organiser un stage à l'ENSG (France) ou trouver un financement ECOSOC (Conseil économique et social) pour l'objectif d'un stage d'un jour ou deux – pour informations de base et familiarisation à la toponymie – et se rapprocher du cours de formation de Ferjan Ormeling. Il pourrait bien aussi y avoir une session introductive à deux ou trois groupes de travail pour créer une certaine dynamique. H. Dorion voudrait que le nouveau bulletin adresse de façon claire des informations sur un stage de toponymie.

H. Dorion a comparé la *Grammaire de toponymie* de la CNT avec les règles de la Commission de toponymie du Québec (CTQ) et aimerait qu'elle soit confrontée avec les noms et les critères qui peuvent exister ailleurs dans la Francophonie, pour en dégager les convergences et les différences. Qu'une autorité toponymique se dote de critères en langue française est une bonne chose, mais il souhaiterait une diffusion plus large de la *Grammaire de toponymie* pour une comparaison des différences qui existeraient ailleurs.

Nous recueillons ici le témoignage émouvant de M. Pax Mbuyi Mucici, directeur technique et chef du département de cartographie de la République démocratique du Congo (RDC), et de son adjointe Mme Bernadette Ngeka, chercheur. Après des problèmes compliqués d'obtention de visas, M. Mbuyi remercie la Division francophone pour la note d'introduction nominative, signée par son président, qui a permis aux deux représentants de la RDC de suivre les travaux du GENUNG. La RDC a un embryon de commission de toponymie, elle cherche à se mettre à niveau. Il y a un besoin urgent de formation pour fournir de bons travaux toponymiques; l'inventaire toponymique est entièrement à numériser pour une utilisation potentielle. Mais qui peut gérer? au niveau de la commission de toponymie, c'est le ministère des Affaires étrangères. Il y a bien le service des forêts en communion avec le cadastre, le service de l'urbanisme avec les habitations. Mais lors de la création des lotissements, les chefs coutumiers ont leur droit de nommer la terre par tel ou tel nom, et l'intervention de la commission de toponymie est plus ou moins efficace. Au changement de régime correspond un changement de constitution, ce qui fait qu'à une étape différente correspond une toponymie différente (Zaire et Congo, en parlant du fleuve). Une commission de toponymie au niveau national est peut-être un espoir de financement, de politique cohérente, mais rien n'est fait dans le domaine des sciences. Tout ceci demande un apport personnel, un support personnel, ce qui est pesant et difficile. Ce qu'il faudrait c'est travailler en synergie pour faire un bon travail à la 9^e Conférence du GENUNG. Mme Ngeka confirme qu'il y a beaucoup de difficultés, mais une réelle envie d'apprendre.

Les représentants ont apporté et nous présentent cinq cartes de la RDC en couleurs faites à la main (noms écrits en Letraset) et éditées en 2005 : trois au 1:3 000 000 (carte politique et administrative, carte des voies de communication, carte hydrographique et des voies navigables) et deux au 1:1 000 000 (cartes routières du Kivu, de l'Équateur) : la légende est en français, les noms sont en lingala, en swahili en kiluba et en kikuyu. L'impression est très fragile et s'efface facilement. Ils les confient à É. Calvarin, avec l'espoir de les faire numériser et de commencer une ébauche de base de données toponymiques.

Par la suite, hors réunion, M. Mbuyi a démontré un manque cruel de moyens et de matériel (pas d'ordinateurs, pas de manuel d'instructions toponymiques) et a insisté sur la nécessité d'une aide urgente et réelle.

La séance est levée à 14 h.

Le Président,

Pierre Planques

Les secrétaires,

Elisabeth Calvarin

Danielle Turcotte